



Abonnement:
Fr. 25.- minimum
par an (8 numéros)

Journal indépendant s'intéressant à la vie régionale. Paraît 8 fois par an

Ancien bulletin des Unions chrétiennes
de Saint-Blaise

Rédaction - administration:
Montsoufflet 31 - 2072 Saint-Blaise
C.C.P. 20-3381-0

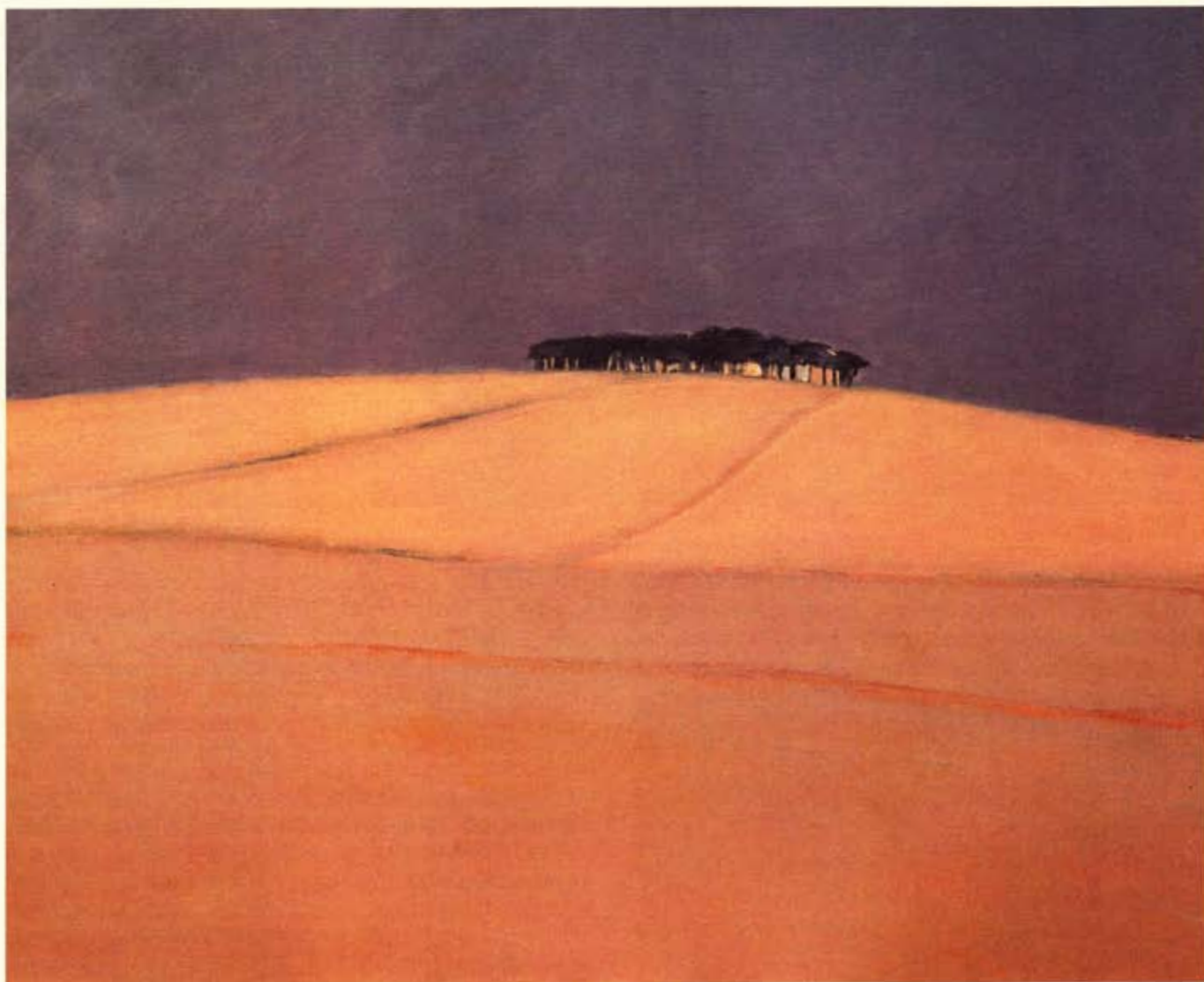
77^e année - N° 3
Mars-avril 2008

« Courons vers l'horizon,
il est tard, courons vite,
pour attraper au moins
un oblique rayon. »

Charles Baudelaire,
« Les Fleurs du Mal »

Daniel Aeberli

Artiste peintre



Lieu sacré, 90 x 100 cm.

Voici plus de dix ans, nous consacrons un numéro du Gouvernail au peintre Daniel Aeberli, saint-blois d'adoption, qui avait installé quelque temps auparavant son nouvel atelier dans l'ancien pressoir de la Maison du Tilleul, demeure bien connue de tous les gens de la région. Nous ne résistons pas au plaisir de vous montrer, dans un numéro en couleurs, l'évolution de la peinture de cet artiste au cours des dernières années.



Embarcadère, 100 x 120 cm.

Plus que jamais les tableaux de Daniel Aeberli nous font pénétrer dans un univers d'espace, de sérénité, de plénitude. La lumière y occupe toujours une place prépondérante, l'espace y est travaillé au gré des endroits dont le peintre s'inspire au cours des longues promenades faites avec ses chiens dans la nature, ici, dans les forêts des alentours, au bord du lac, le long des chemins de vignes ou encore en Valais, à Venise ou en Toscane. Toujours il observe, il s'imprègne des ambiances particulières ressenties au plus profond de lui-même, sa mémoire les retenant et, une fois dans son atelier, face à sa toile, il restitue l'essentiel de ce qui l'a touché.

Ce qui frappe chez Daniel Aeberli, c'est son désir de rendre vivants les paysages qu'il reproduit, de leur donner une couleur particulière. Inlassablement il travaille d'abord ses fonds, ajoute une touche de rouge, d'ocre, de gris, de bleu, de brun, réduit une intensité, obtient un effet irisé dans ses ciels, ajoute quelques éléments plus figuratifs mais pas trop tout de même, reformule à sa

manière une atmosphère qui nous emmène dans un univers de rêves où rien n'est trop précis afin que chacun puisse entrer dans sa toile, se blottir à l'abri d'un arbre ou s'installer sur le ponton d'un embarcadère. Il nous donne l'envie de s'asseoir devant ses tableaux, de laisser la lumière les effleurer et d'admirer les changements induits par ces éclairages différents.

Pendant des années, Daniel Aeberli a sillonné les rives du lac, nous a offert des paysages lacustres fascinants : l'eau, le ciel, un port, une île, une barque, des roseaux, le ciel et une ligne d'horizon qui était comme une constante dans ces toiles. Comment ne pas s'émerveiller devant les reflets changeants de tous ces éléments si bien restitués ?

Ensuite, sa peinture évolue puisque, en arrivant à Saint-Blaise, il quitte les rives toutes proches du lac pour se plonger avec délectation dans des promenades en forêts, observer les paysages environnants, du plateau de Wavre par exemple.

L'Italie et la Toscane



Sur la route de Volterra, 50 x 60 cm.

En 2006 pourtant, il décide de quitter Saint-Blaise et son grand atelier, pour passer quelques mois en Italie et y capter l'atmosphère et les lumières si particulières à ces terres. Mais quel endroit privilégier ? Venise, où il a déjà séjourné à diverses reprises et qui l'attire toujours ? Finalement il préférera la Toscane à la Cité des Doges, parce qu'elle lui offre des paysages beaucoup plus terriens. Que de promenades effectuées avec ses chiens, à parcourir ces terres toscanes, inlassablement, découvrant des fleurs, des oiseaux, des plantes et cette lumière si particulière à la région ! Il s'y installe du printemps au début de l'été, y retourne en automne pour y capter les lumières et les atmosphères propres aux différentes saisons. Encore une fois l'espace, la lumière, les changements d'ambiance le fascinent et il n'a de cesse de rendre sur ses toiles toutes ces impressions recueillies au fil des jours, à l'image de cette forêt de chênes située sur des ruines étrusques près de Casale, qu'il considère comme un endroit sacré. (Voir page de couverture).

C'est en effet à Casale, village typique de quelque deux mille habitants, qu'il s'installe dans une maison villageoise, avec son épouse. Très vite, Daniel Aeberli s'intègre à la population. Avec sa grande silhouette, accompagné de ses chiens, on le voit partir chaque matin pour de longues promenades dans la campagne.

Il en gardera des souvenirs magnifiques qu'il n'aura de cesse de reproduire sur ses toiles : tous ces espaces, ces ocres, jaunes et orangés typiques de la Toscane. Il peint dans la maison de Casale et fera découvrir en rentrant aux amateurs suisses des paysages bien différents de ceux de chez nous. Admirez ce tableau représentant la route de Volterra !

Les forêts touffues ne sont pas absentes de cette région ; ainsi ce paysage de Toscane avec le « maquis » en arrière-fond, et toujours cette terre ocre, l'espace, les grands champs.



La macchia della Magona, 30 x 40 cm.

Les portes



Porte vénitienne, 60 x 70 cm.



A son retour d'Italie, Daniel Aeberli gardera d'autres images qui l'ont particulièrement touché. Bien sûr, il n'a pas manqué de faire une escale à Venise, et là, ce sont les portes qui l'ont attiré. Celle ci-dessus, par exemple, donnant sur l'eau.

Il décide alors de faire une pause dans la peinture de paysages et de consacrer quelques mois à ce thème des portes.

Et, association d'idées oblige, il repense à toutes ces églises romanes et gothiques qu'il a visitées en Europe au cours d'autres voyages ; il se rappelle les vitraux, les chœurs et décide de décliner ce thème des portes sous ses différents aspects ; une fois encore avec bonheur. Ce sont des tableaux plus petits, avec un côté intimiste mais qui appellent aussi à l'évasion, au rêve, à la méditation. Il y a consacré une de ses dernières expositions qui a connu un véritable succès.

Vitrail, 70 x 60 cm.



Les portes, il les retrouve aussi près de chez lui en montant aux Fourches sur Saint-Blaise : il a plus particulièrement posé son regard sur les chemins de vignes et toutes ces portes plus que centenaires, quelquefois closes, d'autres fois ouvertes sur un fragment du lac ou du Vully.

Apparaissent alors, petit à petit, en plus grand nombre des lignes verticales qui se substituent aux horizontales de ses débuts et que l'on va retrouver dans ses dernières peintures.

Porte de vigne, 50 x 50 cm.

Les sous-bois

Depuis quelques mois Daniel Aeberli est attiré par les arbres. Bien sûr on en trouvait déjà dans ses toiles précédentes, mais souvent isolés, apparaissant au milieu d'un champ. On le voit ici dans son atelier devant ses dernières créations : des sous-bois ; dans chaque toile, une atmosphère différente, selon la saison, l'heure de la

journée, la lumière. Encore et encore, il cherche à les différencier, à leur donner une touche personnelle, à créer une atmosphère particulière, en les travaillant, en les reprenant pendant des heures jusqu'à ce qu'elles le satisfassent.

Daniel Aeberli dans son atelier, en février 2008.





Rive boisée, 80 x 100 cm.

Photos Jean-Albert Nyfeler

Dans celle-ci, on reconnaît une rive boisée, bouquet d'arbres au bord du lac, avec la ligne claire des eaux et un rivage au loin.

En admirant les œuvres de Daniel Aeberli, on sent bien qu'il ne vise pas à l'exactitude du paysage ; ce qui compte, c'est l'atmosphère que chaque toile dégage : de la brume ici, des silhouettes de bateaux à l'horizon, une ligne verticale pour un cyprès ; chacun s'y retrouve, se sent bien en posant le regard sur ces paysages dépouillés aux couleurs chaudes, aux reflets chatoyants ou encore en se retrouvant au milieu des arbres dans ses sous-bois. Et même s'il s'agit d'un jour d'orage, on ne peut s'empêcher de penser qu'on n'aurait pas trouvé d'autre manière plus saisissante que celle de Daniel Aeberli pour nous le restituer.

Laissons au peintre français A. Watteau (1684-1721) le soin de conclure avec ces paroles qui résonnent fort chez Daniel Aeberli, résumant sa démarche et nous donnent l'envie de le suivre : « *Le paradis est un lieu de hasard, une éternité de loisir, une île vers laquelle partent les pèlerins sans jamais y parvenir. Au mieux ils aperçoivent sa lumière à l'horizon lointain.* »

Antoinette Béguin-Zwahlen

Dernières - et futures - expositions personnelles

- 1996** Vernissage de l'atelier, Saint-Blaise.
- 1997, 99, 2002, 05, 08**
Galerie des Amis des Arts, Neuchâtel.
- 2001, 05, 09**
Galerie Jacques Isoz, Sierre.
- 2003** « Aeberli chez lui », 3 Février, Saint-Blaise.
- 2004** Galerie GZ8, Zurich
- 2004, 07** Pavillon Hoferundhofer, Montet/Cudrefin,
« Portes et Portiques ».
- 2006** « Images toscanes », atelier, Saint-Blaise.
- 2007** Caffè Culturale La Ribalta, Casale,
Toscane.

Daniel Aeberli présentera une série de « sous-bois », évoquée dans cet article, à l'occasion de l'exposition collective organisée pour l'inauguration de la nouvelle galerie des Amis des Arts, avant d'y exposer seul, du 29 novembre au 31 décembre 2008.